

Après le départ de sa bien-aimée, Paul s'entretient avec le vieillard, le sage du village. Ce dernier lui fait part de sa réflexion sur la littérature.

Texte

« ...Au milieu de tant de passions qui nous agitent, notre raison se trouble et s'obscurcit ; mais il est des phares¹ où nous pouvons en rallumer le flambeau : ce sont les lettres.

Les lettres, mon fils, sont un secours du ciel. Ce sont des rayons de cette sagesse qui gouverne l'univers, que l'homme, inspiré par un art céleste, a appris à fixer sur la terre. Semblables aux rayons du soleil, elles éclairent, elles réjouissent, elles échauffent ; c'est un feu divin. Comme le feu, elles approprient toute la nature à notre usage. Par elles nous réunissons autour de nous les choses, les lieux, les hommes et les temps. Ce sont elles qui nous rappellent aux règles de la vie humaine. Elles calment les passions ; elles répriment² les vices ; elles excitent les vertus par les exemples augustes des gens de bien qu'elles célèbrent, et dont elles nous présentent les images toujours honorées. Ce sont des filles du ciel qui descendent sur la terre pour charmer les maux³ du genre humain. Les grands écrivains qu'elles inspirent ont toujours paru dans les temps les plus difficiles à supporter à toute société, les temps de barbarie et ceux de dépravation⁴. Mon fils, les lettres ont consolé une infinité d'hommes plus malheureux que vous : Xénophon, exilé de sa patrie après y avoir ramené dix mille Grecs ; Scipion l'Africain, lassé des calomnies des Romains ; Lucullus de leurs brigues ; Catinat de l'ingratitude de sa cour*. [...]

Lisez donc, mon fils. Les sages qui ont écrit avant nous sont des voyageurs qui nous ont précédés dans les sentiers de l'infortune, qui nous tendent la main, et nous invitent à nous joindre à leur compagnie lorsque tout nous abandonne. Un bon livre est un bon ami. »

Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie*, Édition EDDL, 1996.

* **Xénophon, Scipion l'Africain, Lucullus, Catinat** : héros historiques et hommes de guerre qui ont connu la disgrâce, l'exil, la trahison, l'injustice...

1. **phares** : hautes tours lumineuses qui guident la marche des navires pendant la nuit.
2. **répriment** : empêchent, éloignent de.
3. **maux** : pluriel de mal, peine, souffrance, malheur.
4. **dépravation** : corruption, vice.

I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

A. Compréhension (6 points)

1. Dans son discours, le sage du village souligne les bienfaits des lettres.
 - a- Trouvez-en deux et justifiez votre réponse par deux indices textuels. (2 points)
 - b- Relevez et expliquez un procédé d'écriture utilisé par l'auteur pour rendre compte des bienfaits de la littérature. (1,5 point)
2. Le vieillard vante les mérites des écrivains.
 - a- À quoi les hommes de lettres sont-ils assimilés dans le dernier paragraphe ? (0,5 point)
 - b- Quelle mission se donnent-ils ? (1 point)
3. Dans quelle intention le vieillard tient-il son discours ? (1 point)

B. Langue (4 points)

1. a- Trouvez dans le texte l'antonyme du mot « vice ». (0,5 point)
b- Utilisez le mot trouvé dans une phrase personnelle. (1 point)
2. « Ce sont des filles du ciel qui descendent sur la terre pour charmer les maux du genre humain. »
 - a- Transformez cette phrase emphatique en une phrase neutre. (1 point)
 - b- Pourquoi l'auteur a-t-il recours à la forme emphatique ? (1,5 point)

II. ESSAI : (10 points)

D'après Bernardin de Saint-Pierre, les écrivains « nous tendent la main et nous invitent à nous joindre à leur compagnie lorsque tout nous abandonne. »

Dans quelle mesure les écrivains aident-ils les lecteurs à résoudre leurs problèmes ?

Vous développerez à ce sujet un point de vue personnel étayé par des arguments et des exemples précis.